

La Source – www.thelasource.com – Depuis 1999



## Protection de la pluralité des expressions culturelles

### Des avancées et des menaces, la cohésion canadienne demeure fragile

par hassan laghcha

Le 21 mai, la planète entière célèbre la Journée mondiale de la diversité culturelle. Cet événement, organisé par l'UNESCO, est une occasion de dresser un portrait grandeur nature du Canada concernant la protection de la diversité des expressions culturelles. Un enjeu plus important que jamais en 2023. Quatre-vingt-neuf pour cent de tous les conflits actuels ont lieu dans des pays où le dialogue interculturel est faible.

Dans un communiqué émis à cette occasion, l'UNESCO souligne que le secteur culturel constitue l'un des moteurs de dé-

veloppement les plus puissants. Il représente plus de 48 millions d'emplois à l'échelle globale, soit 6,2 pour cent de tous les emplois et 3,1 pour cent du PIB mondial. Cependant, seulement 0,23 pour cent de l'aide au développement est consacré au secteur culturel. L'UNESCO constate que les domaines culturels n'ont toujours pas la place qu'ils méritent dans les politiques publiques et la coopération internationale.

Au Canada, la culture représente environ 2,7 pour cent du PIB canadien total. Les cinq provinces et territoires où le PIB culturel est le plus élevé sont l'Ontario (48,7 pour cent du PIB culturel total), le Québec (20,1 pour cent), la Colombie-Britan-

nique (14,4 pour cent), l'Alberta (8,5 pour cent) et le Manitoba (2,7 pour cent). La proportion des emplois dans le secteur culturel par rapport à l'économie globale se situe à environ 3,4 pour cent. Les cinq provinces ou territoires qui comptent le plus d'emplois dans le secteur culturel sont l'Ontario (42,5 pour cent du total des emplois dans le secteur culturel), le Québec (23,4 pour cent), la Colombie-Britannique (17,1 pour cent), l'Alberta 7,7 pour cent) et le Manitoba (3,1 pour cent).

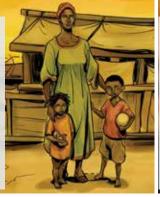
« Un grand jour! » mais le travail ne fait que commencer...

L'une des avancées les plus importantes de cette année pour la pro-

tection de la diversité des expressions culturelles au Canada est bel et bien l'adoption de la loi C-11 sur la diffusion continue en ligne. « Le Canada se joint ainsi aux pays, de plus en plus nombreux, dotés de lois visant à réguler les plateformes numériques afin de protéger et promouvoir la diversité de leurs expressions culturelles. La Coalition pour la diversité des expressions culturelles (CDEC) célèbre un grand jour pour la souveraineté culturelle canadienne, mais note que le véritable travail ne fait que commencer », indique cette coalition qui réunit les principales organisations de professionnels francophones et anglophones du secteur culturel au Canada. La

cinquantaine d'associations qui en sont membres représentent plus de 2 900 entreprises du milieu culturel et quelque 360 000 créateurs et professionnels de divers domaines. « Il faut espérer que cette nouvelle loi donne les résultats escomptés et ne soit pas une occasion de revoir à la baisse les exigences faites aux entreprises déjà réglementées ou de dénaturer la notion de contenu canadien », note Hélène Messier, coprésidente de la CDEC. Signalons que cette organisation assure le secrétariat de la Fédération internationale des coalitions pour la diversité culturelle (FICDC) qui coordonne les efforts de la société civile internationale Voir « Diversité » en page 5

Les immigrants et les réfugiés sont-ils tous égaux face aux différentes politiques d'immigration à travers le monde ? Page 3



Wintopia, un film sur l'espoir comme moteur essentiel d'une action collective contre les grands fléaux d'aujourd'hui Page 6



L'exposition
Masi
Medicine:
Joyful
Nourishment
à la Surrey
Art Gallery
Page 7



# Le CSF recrute!

Découvrez les postes disponibles sur notre site carriere.csf.bc.ca





Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique



#### **Brève francophone**

### La cinquième édition du Salon du livre de Vancouver revient à la Maison de la francophonie à la fin mai

e Salon du livre de Vancouver **L**est de retour pour une 5<sup>e</sup> édition au Centre culturel francophone de Vancouver du vendredi 26 au dimanche 28 mai 2023.

Cet événement culturel vancouvérois est devenu un rendez-vous littéraire annuel qui permet de mettre en lumière les écrivains et les livres au cœur de la communauté francophone. Selon les organisateurs, cette année encore, le Salon se fait un plaisir d'accueillir des auteurs et autrices de la province, ainsi que de partout dans la francophonie, qui viendront présenter leurs derniers ouvrages et partager leurs réflexions.

Au menu de la prochaine édition, une programmation variée avec une douzaine d'auteurs présents des diverses provinces ainsi qu'une panoplie de livres disponibles, pour tous les goûts, des différents éditeurs francophones de partout au pays.

Le Salon ouvrira ses portes le vendredi 26 mai avec une après-midi d'activités jeunesse, à destination des établissements scolaires, animée entre autres par l'autrice chevronnée Mireille Messier.

Les activités jeunesse et famille se poursuivront au cours de la matinée du samedi 27 mai, ouverte au grand public, avec Wanda Jemly, Danielle Marcotte et Mireille Messier. En après-midi, Dominique Prinet présentera son livre Pilote du bout du monde, souvenirs d'un pilote de brousse dans le grand nord, lors d'une conférence en images sur son parcours exceptionnel. Il sera possible également de venir assister à un entretien avec l'autrice Monique Polloni accompagnée d'Anne, personnage principal de son livre Je ne suis pas seule dans ma tête.



La programmation de cette année inclura une nouveauté sous la forme de discussions Regards Croisés, un moment d'échanges d'idées et d'univers entre des auteurs et autrices, tout en abordant leurs plus récentes publications. Les visiteurs au Salon pourront assister à des duos comme celui de Jean-Pierre Makosso et Josée Thibeault, de Patrick Moran et J.R. Léveillé ainsi que celui entre Claudine Potvin et Jean-Pierre Picard, le tout dans un format de grands entretiens sur la scène du Studio 16.

La liste complète des auteurs et autrices invités, ainsi que le programme détaillé, seront disponibles dans les prochains jours sur le site de l'événement www.salondulivrevancouver. com et sur la page Facebook @salondulivrevancouver.

Rappelons qu'en 2019, un comité organisateur a fait le pari de remettre au goût du jour un événement littéraire qui n'avait plus lieu à Vancouver depuis vingt-cinq ans. Encouragé par les retombées très positives de

la première initiative, le comité organisateur a tenu à réunir ses forces pour pérenniser l'événement. L'aventure se poursuit donc depuis... et leur souhait est de perpétuer ce rendez-vous pour les années à venir.

Pour plus d'information sur le Salon du livre de Vancouver : salondevancouver@gmail.com www.salondulivrevancouver.com @salondulivrevancouver

LA RÉDACTION





Réservez votre espace publicitaire dans La Source ou sur notre site web (604) 682-5545 ou info@thelasource.com





THE SOURCE - LA SOURCE MEDIA INC. JOURNAL LA SOURCE

Adresse postale

Denman Place Boîte postale 47020 Vancouver, c. -B. v6G 3E1

Bureaux

204-825 Rue Granville, Vancouver, C. -B.

Téléphone (604) 682-5545

www.thelasource.com

rédaction Mamadou Gangué Rédactrice en chef (sections anglaise et française)

Monique Kroeger Responsable graphisme et arts visuels

Laura R. Copes Chef de projet et Responsable du pupitre

d'Initiative de journalisme local (IJL) Marc Béliveau Responsable de la correction (français) Louise T. Dawson

Secrétariat de la rédaction (analais) Frank Abbott. Deanna Choi, Melodie Wendel-Cook Responsable du service administratif Kevin Paré Coordinateur du site Web Pavle Culajevic

Silvia Pascale

Médias sociaux Nathalie Astruc, Sava Rozsnyai Conseillers à la rédaction Denis Bouvier.

Alexandre Gangué Conseiller au format numérique Saeed Dyanatkar Rédacteurs principaux Nathalie Astruc, Simon Yee

Technicien en informatique Amir Karimian

Illustrateur Joseph Laquerre Ont collaboré à ce numéro Elaha Amani. Hassan Laghcha, Amélie Lebrun, Lillian Liao, Mambo Masinda, Martina Petkov, Curtis Seufert, Simon Yee, Robert Zajtmann

Monique Kroege Distribution Joseph Laquerre, Kevin Paré

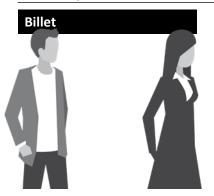
Credits des photos pour la Une Page 6: Photo de l'ONF Page 7 : Photo de Surrey Art Gallery

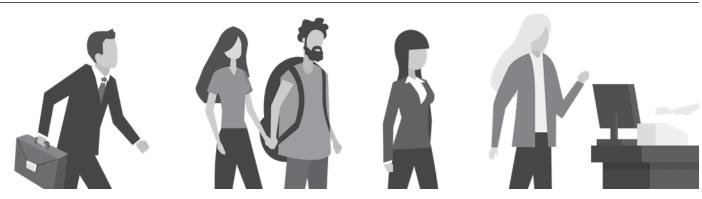
La Source n'est pas responsable des modifications ou erreurs typographiques qui n'altèrent pas la lisibilité des annonces. La correction de toute erreur ou omission majeure relative à la nublicité sera limitée à une insertion dans l'édi-

La rédaction de La Source est à l'écoute de vos commentaires et suggestions sous forme de courriers par la poste ou courriels, afin de prendre ainsi de façon régulière votre pouls sur des sujets de reportage touchant votre communauté.

Pour réserver un espace publicitaire (604) 682-5545

Vol 23 No 20 | 9 au 30 mai 2023





# La hiérarchisation des immigrants et réfugiés : les bons et les mauvais

Disons d'emblée que la démographie des pays est au centre des préoccupations des gouvernants car elle joue un rôle central dans la fabrique des nations. Elle rythme l'économie, la politique et la culture. Par conséquent, les politiques d'immigration sont scrutées à la loupe pour décider qui peut faire partie ou non de la population. Ses politiques peuvent se manifester par des lois écrites et non-écrites. La question est de savoir si les immigrants sont tous égaux devant les politiques d'immigration dans le monde. La réponse est non. Le fait est que, certains font partie du groupe des bons et les autres appartiennent à la catégorie des mauvais.

Par conséquent, les dirigeants s'assurent de la contrôler à force de régimes normatifs spécifiques justifiant ceux qui sont les bons et mauvais immigrants. Pour les bons, des mesures d'entrée favorables et un appui soutenu pour les intégrer dans la société sont mis en place. Pour les mauvais immigrants, des barrières à l'entrée sont érigées pour les tenir loin du pays. Et pour les quelques mauvais immigrants qui réussissent à franchir les barrières, très peu de soutien leur est offert pour leur permettre de s'intégrer. Conséquence logique, ils bâclent leur intégration socioéconomique. Leur débâcle devient, du même coup, la justification du narratif d'exclusion selon lequel ils ne sont pas intégrables à la société d'accueil.

Soulignons que les nations évoluent, en partie, à la suite des guerres que se livrent les unes contre les autres. On se souvient de l'incorporation par la force des populations étrangères dans les Amériques, en Afrique et en Asie lors de la période coloniale. Les gouvernement français, anglais, portugais et espagnol ont incorporé des peuples racisés de tous les coins du monde. Par ailleurs, les guerres provoquent aussi des déplacements forcés des personnes qui sont contraintes d'aller vivre ailleurs comme des réfugiés, à la recherche de protection. Plus récemment, la globalisation des relations socioéconomiques et culturelles a entraîné avec elle une nouvelle époque que certains qualifient d'ère des migrations. En effet, selon l'Organisation mondiale des migrations (2022), il v aurait aujourd'hui près de 100 millions de personnes déplacées à l'intérieur de leurs pays, 281 millions de personnes vivaient dans un pays autre que leur pays de naissance en 2020, soit 128 millions de plus qu'en 1990 et plus de trois fois plus qu'en 1970.

Comment ces personnes qui ne vivent plus dans leurs pays d'origine sont-elles perçues par leurs pays hôtes? Certaines sont les bienvenues et d'autres non. Par exemple, l'Europe a amplement ouvert sa porte aux réfugiés ukrainiens alors qu'elle la ferme aux réfugiés racisés qui arrivent d'Afrique, de Syrie et d'Irak. Les Ukrainiens sont des bons réfugiés et immigrants car ils sont de race blanche. Ils ne font pas peur à ceux et celles qui brandissent la théorie du remplacement, car la stabilité culturelle est garantie. Important de souligner, ils possèdent des

compétences qui peuvent aider à combler la pénurie de la maind'œuvre dans plusieurs secteurs des économies occidentales. En revanche, les Syriens, les Africains et les Irakiens sont des mauvais immigrants et réfugiés car ils risquent d'apporter en Occident le poison du fondamentalisme culturel antithétique aux valeurs culturelles occidentales. Le Canada est en première ligne dans cette course. Il a déployé des mesures exceptionnelles pour accueillir des Ukrainiens. L'accélération du traitement d'un nombre impressionnant de dossiers et les mesures spéciales pour les aider à s'établir sont impressionnantes. A contrario, que dire des milliers de dossiers

nement canadien qui ferme ses yeux et sa porte aux milliers de personnes entassées dans des camps de réfugiés en Afrique et en Asie? Et que dire des souffrances des millions d'Iraniens qui ne reçoivent pas la même attention que celle que les Ukrainiens méritent.

Il ne faut pas surtout s'enfermer dans le pessimisme. Les

Les choses peuvent changer si des politiciens aux pratiques transformatrices se mettent en mode de changement du narratif autour des immigrants qualifiés de mauvais immigrants.

Le Journal français *Le Monde* (2022) a récemment rapporté que, depuis 15 ans, l'UE a dépensé près de 11,3 milliards d'euros pour renvoyer des migrants illégaux dans leurs pays d'origine (pays aux populations racisées), une somme qui pouvait aider les pays européens à les accueillir et les intégrer dans la société. Selon les Nations Unies (2022), plus de 3.000 Africains sont morts dans la mer Méditerranée à cause des politiques prohibitives de l'Union européenne. Comprenez-vous quelque chose de cette situation, considérant que l'UE a déjà accueilli près de 6 millions de réfugiés ukrainiens en moins d'une année. Pour les gouvernements occidentaux, les Ukrainiens sont bons pour l'Occident et les peuples racisés sont mauvais, pour dire les choses telles qu'elles sont.

empilés dans les ambassades canadiennes en Afrique et en Asie qui n'ont pas l'attention du gouvernement ? Citoyenneté et Immigration Canada (2022) a dit que près de 200.000 Ukrainiens sont déjà arrivés au Canada depuis mars 2022. Le narratif est insistant et consistant. Selon le gouvernement, les Ukrainiens subissent une des plus grandes souffrances humaines sous l'invasion russe. Mais alors que dire par exemple, des 12.000.000 morts en République démocratique du Congo, qui ne meurent certes pas de bombes mais des balles, de viol et sous les armes blanches? Aux yeux des gouvernements occidentaux et en particulier canadien, la souffrance des Congolais ne pèse pas beaucoup comparativement à celle des Ukrainiens qui est amplifiée. Que dire du silence du gouver-

choses peuvent changer si des politiciens aux pratiques transformatrices se mettent en mode de changement du narratif autour des immigrants qualifiés de mauvais immigrants. L'argument de la menace culturelle ne tient pas la route car aucune culture n'est figée. Tomber dans la logique des conflits civilisationnels est contre-productif. Par ailleurs, la théorie du remplacement n'est pas défendable car, dans le futur, aucune société ne pourra plus se permettre de vivre en réclusion, dans son homogénéité ethnique, sous peine de dépérir, car les atouts de la diversité ethnique, des différences vivant en cohésion, sont maintenant bien documentés.

MAMBO TABU MASINDA, PhD, vit à Surrey, en Colombie-Britannique.



### Administration de pilotage du Pacifique

### Pacific Pilotage Authority

L'Administration de pilotage du Pacifique tiendra son assemblée publique annuelle le mercredi 21 juin 2023 à 12h00 (HAP) par vidéoconférence.

### ORDRE DU JOUR

12h00-13h00

Assemblée publique annuelle

- Mot d'ouverture et présentations
- Rapport financier de 2022
- Revue des activités de 2022
- Objectifs pour 2023 et au-delà
- Période de questions

Veuillez confirmer votre participation par courriel à l'adresse <u>info@ppa-app.gc.ca</u> au plus tard le vendredi 2 juin 2023. Les détails de la vidéoconférence seront fournis une semaine avant l'assemblée publique annuelle à toutes les personnes qui auront confirmé leur présence.

Canadä<sup>\*</sup>



4 La Source Vol 23 No 20 | 9 au 30 mai 2023



### Le couronnement

La reine est morte ......., ne gré son couronnement, ne m'entendre vous attendez pas à m'entendre crier haut et fort sur tous les toits « Vive le roi ». Loin de là. Loin de moi l'idée de célébrer pareille débauche d'énergie et gaspillage médiatique qui eut lieu le 6 mai dernier. Une telle orgie d'extravagance ne peut que m'horripiler au plus haut point. Je l'ai déjà souvent mentionné dans mes chroniques, j'éprouve une répulsion profonde, une sorte de rhinite allergique dès l'instant où il est question de royauté.

Le mois de mai commença plutôt bien. Les cerisiers japonais avaient sorti leur plus bel apparat, le muguet de mon jardin s'était pour l'occasion orné de ses magnifiques clochettes, tout de blanc vêtu et, puisque nous étions en mai, j'en profitais pour faire ce qui me plaisait c'est-àdire me consacrer à une oisiveté totale et bienfaisante. Mais voilà, la première semaine du mois de mai pas même achevée, le gugusse britannique du nom de Charles III (je ne suis plus à un crime de lèse-majesté près) avec qui je ne possède aucune affinité et pour qui j'éprouve une profonde déconsidération, a choisi de se faire couronner, en plein jour, à la vue de tous, durant le week-end, qui en plus est le jour de l'anniversaire de mon petit-fils, et alors que mon intérêt se penchait sur les questions de gérontologie soulevées par la décision de Joe Biden (et possiblement celle de Donald Trump) de se représenter aux futures élections présidentielles américaines.

a reine est morte mais, mal- d'une conférence de presse, il avait déclaré que ce n'était pas le moment de remettre en question le régime monarchique. Trudeau, qui semble en pincer pour la royauté, a reproché ensuite aux antimonarchistes de ne pas se mettre d'accord pour savoir quelle serait la meilleure alternative au système monarchique constitutionnel. Notre premier ministre de toute évidence semble préférer le statu quo. Position plutôt facile qui ne devrait pas déplaire à notre souverain britannique. La souveraineté canadienne, ce n'est pas pour demain la veille.

N'ayant donc pas reçu d'invitation au couronnement, je me suis senti lésé par Sa Majesté. Je comprends qu'à aucun moment nous avons gardé les cochons et encore moins les corgis ensemble mais, à mes yeux, ce n'était pas une raison suffisante de me bafouer ainsi. D'où ma décision d'ignorer l'événement. Personne, j'espère, ne me tiendra rigueur de ne pas être en mesure de commenter le spectacle entourant les cérémonies de ce sacre dont je me sacre éperdument.

Si la réalisation de ce cirque destiné aux aficionados de la monarchie britannique avait été confié à l'équipe de Monty Python je me serais fait un plaisir de suivre les ébats peu folâtres des époux royaux. Mais là, considérant qu'il s'agissait avant tout d'une manœuvre de relations publiques, je n'allais pas me planter devant mon poste de télé et me mettre à regarder un message publicitaire de plusieurs heures vantant les mérites de la



Des spectacteurs regardent le couronnement sur une place publique.

calmer ma rage, une belle occa- vilégiés de ce monde. sion de déblatérer sur un sujet, le régime monarchiste en l'occurrence, qui continue de me hérisser à me donner la chair de poule lorsqu'il survient. Les mots ne manquent pas lorsqu'il s'agit d'exprimer mon détachement complet et total au sujet d'un système dont je suis malgré moi, vivant au Canada et étant Canadien, le sujet. L'anomalie, l'absurdité, l'aberration, l'incongruité, l'illogisme, l'archaïsme des régimes monarchistes, admettons-le une bonne fois pour toutes, n'ont plus aucune raison d'être.

Il fallait s'y attendre, Justin Trudeau fut invité aux festivités mais pas moi. Mon absence, contrairement à celle de Meghan Markle, je crois comprendre, ne s'est pas trop fait sentir. Notre premier ministre a été bien accueilli par la famille royale. Et pour cause : peu avant son départ pour Londres, au cours

Ainsi m'était donnée, afin de suprématie d'une famille de pri-

Ainsi, plutôt que de suivre la transmission télévisée d'un spectacle qui à mon avis ne pouvait intéresser et toucher que les citoyens britanniques, j'ai choisi, à la place, pour des raisons purement personnelles, de regarder à la télé Tarzan roi de la jungle suivi par un film de Charlot, le roi du cinéma muet pour finir par écouter un reportage sur Ding Liren, le dernier roi du jeu d'échecs. Ce faisant, à dessein, je me privais des excès de verbiages flagorneurs dont certains animateurs et commentateurs raffolent. Tout compte fait je suis incurable : de la cérémonie du couronnement je n'en eus cure.

Pour couronner le tout, une confidence: mon attachement au roi ne s'applique qu'à mon jeu de cartes où je suis un as (à ne pas confondre avec ass en anglais). Le roi, la reine et leurs valets n'ont alors plus d'atout et aucun attrait.



### Assemblée générale annuelle

Le conseil d'administration de l'Administration portuaire Vancouver-Fraser convie à son assemblée générale annuelle où il présentera les états financiers vérifiés de 2022 de l'administration portuaire. Cette année, la réunion se déroulera en ligne.

Mardi 6 juin 2023 à 15 h 15

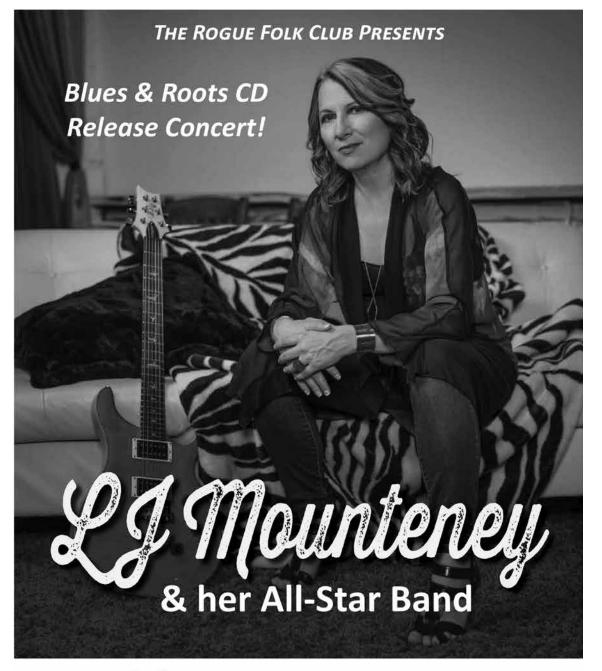
Pour participer à la réunion: Rendez-vous à portvancouver.com/AGA où on explique comment participer à l'assemblée en ligne et présenter des questions.

Des exemplaires des états financiers vérifiés peuvent être examinés au bureau de l'Administration portuaire pendant les heures de bureau.

100, The Pointe, 999, Place du Canada, Vancouver, C.-B.

Tél.: 604.665.9000

Canadä



Friday, May 12 at 8pm Live in the Hall and Livestreamed Mel Lehan Hall at St. James 3214 West 10th Ave in Kitsilano

www.roguefolk.com



Canadä







Vol 23 No 20 | 9 au 30 mai 2023 La Source 5

### Mignon, mais néfaste

# Il est temps de mettre fin aux astuces en magasin qui nuisent à la santé des enfants

Récemment, dans une épicerie, la jeune enfant d'une amie a donné un gros câlin à un personnage en plastique coloré d'un mètre de haut d'une marque populaire de bonbons. qui était placé au bout d'une allée entourée, bien entendu, de nombreux sacs des friandises en rabais.

La première réaction de la mère a été : « Ah! C'est tellement mignon!»

Puis, elle s'est rendu compte que ce n'était pas mignon du tout.

Elle a compris que c'était une stratégie de marketing très efficace et envahissante. Non seulement la fillette connaissait et a reconnu la mascotte de la marque de bonbons, mais elle avait le sentiment qu'elle devait lui faire un câlin et que sa mère devait lui acheter des friandises.

Il s'agit d'une des formes les plus simples de publicité de boissons et d'aliments à faible valeur nutritive visant les enfants, et cela doit cesser

Le présentoir avec la mascotte associée à la marque de bonbons est un exemple de ce que l'on appelle des « îlots d'exposition » dans les magasins. Les fabricants de produits développent des présentoirs autoportants en veillant à ce qu'ils soient le plus accrocheur possible. Ensuite, ils paient les magasins pour qu'ils les utilisent afin d'attirer davantage l'attention sur leurs produits et d'en vendre plus.

Les îlots d'exposition sont souvent efficaces pour vendre les produits en rabais ou des articles saisonniers, comme des poinsettias durant les Fêtes. Le problème survient lorsqu'ils comportent des éléments intéressants et attrayants pour les enfants afin de promouvoir des aliments à faible valeur nutritive et des boissons sucrées - comme c'est trop souvent le cas.

Dernièrement, j'ai publié un rapport, financé par Cœur + AVC, concernant la publicité de boissons et d'aliments à



L'adoption de restrictions concernant la publicité des aliments se fait attendre depuis longtemps.

faible valeur nutritive visant les enfants, ainsi que les stratégies comme les îlots d'exposition. Le rapport résume les données recueillies par mon groupe de recherche auprès d'épiceries, de dépanneurs et de restaurants de 11 régions au pays, y compris du Québec. Les résultats montrent à quel point les îlots d'exposition et les autres formes de publicité visant les enfants exercent une forte influence.

Selon notre recherche, on retrouvait en moyenne 15 îlots d'exposition par magasin, dont 9 (soit près de 60 %) ciblaient les enfants. Quarante pour cent des îlots d'exposition utilisaient des conceptions visuelles ou des thèmes enfantins, et 13 % comportaient des personnages associés à des marques, comme celui que mon amie a rencontré.

Parmi les détaillants disposant d'îlots d'exposition, plus de 90 % les utilisaient pour vendre des boissons et des aliments à faible valeur nutritive.

Nous avons découvert que la publicité s'adressant aux enfants est omniprésente dans les épiceries, les dépanneurs et les restaurants à l'échelle nationale. Outre les îlots d'exposition, les spécialistes du marketing utilisent une multitude d'autres stratégies, comme les personnages associés à des marques, ainsi que des conceptions visuelles et des thèmes enfantins sur les panneaux, les affiches et les congélateurs de crème glacée afin d'attirer les enfants.

Il s'agit d'un problème important, car la publicité s'adressant aux enfants dans les magasins fonctionne. La publicité sur les aliments néfastes pour la santé mène à une augmentation de la consommation d'aliments à faible valeur nutritive et de boissons sucrées, ce qui contribue à la crise actuelle relative à la malnutrition, et condamne les

jeunes à un avenir semé de défis liés à la santé.

Ce type de marketing a une incidence sur les parents également. En effet, les enfants harcèlent souvent leurs parents pour qu'ils achètent de nombreux aliments pour toute la famille et les poussent à choisir les boissons et les aliments à faible valeur nutritive qu'ils ont vus en magasin, mais aussi à la télévision et sur Internet.

Le nouveau règlement prévu par le gouvernement fédéral visant à interdire la publicité s'adressant aux enfants de moins de 13 ans doit aussi encadrer la publicité relative aux boissons et aux aliments à faible valeur nutritive. L'adoption de telles restrictions par le gouvernement fédéral pourrait contribuer à renforcer l'interdiction de longue date de la publicité destinée aux enfants au Québec, notamment parce que cette interdiction provinciale comporte

des lacunes et ne s'applique pas à l'emballage des boissons et des aliments, ni à toutes les formes de publicité dans les magasins.

L'adoption de restrictions concernant la publicité des aliments se fait attendre depuis longtemps. Toutefois, si la publicité dans les épiceries, les dépanneurs et les restaurants n'est pas incluse dans la réglementation, celle-ci perdra une grande part de son efficacité.

Une telle faille serait exploitée par l'industrie et pourrait mener à la présence d'une quantité encore plus grande de publicités s'adressant aux enfants au point de vente. C'est ce que nous avons constaté lorsque les premières restrictions sur le tabac ont été mises en place : les annonceurs ont modifié leurs stratégies afin d'investir là où cela était encore permis. Nous avons toutes les raisons de croire que la même chose se produirait pour la malbouffe et les boissons sucrées. La publicité évolue toujours en réponse aux politiques qui visent à l'encadrer, en déployant davantage d'efforts là où elle n'est pas restreinte.

Il est urgent que le gouvernement fédéral donne suite à son engagement visant à adopter de nouvelles lois strictes pour interdire la publicité s'adressant aux enfants. Il est aussi primordial que cette réglementation comprenne la publicité au point de vente qui peut sembler mignonne, mais qui s'avère néfaste pour nos enfants.

LEIA MINAKER est professeure agrégée à la School of Planning de l'Université de Waterloo, en Ontario. Ses domaines de recherche comprennent l'environnement alimentaire, la planification de l'alimentation, l'équité en santé, la santé et l'environnement bâti, la nutrition et la santé des jeunes.

Pour plus d'information visiter : www.quoimedia.com Source Quoi Media

➤ Suite « Diversité » de la page 1

dans le cadre de la mise en œuvre de la Convention de l'UNESCO sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles.

#### Valeurs collectives plutôt bien partagées

Dans un autre registre, il faut souligner la récente publication par Statistique Canada d'une enquête sur les perceptions par les différentes composantes de la société canadienne des valeurs telles que les droits de la personne, le respect de la loi, l' égalité des sexes, la dualité linguistique, la diversité ethnique et culturelle et le respect de la culture autochtone. Selon cette enquête, la grande majorité des répondants étaient d'avis que ces valeurs étaient partagées « dans une grande mesure » ou « dans une certaine mesure ». Les deux tiers (67 pour cent) des immigrants sondés ont déclaré avoir une forte perception à l'égard des valeurs parta-

tié (55 pour cent) des personnes nées au Canada ont déclaré avoir la même perception. Près de la moitié (47 pour cent) des immigrants avaient une forte perception à l'égard des valeurs partagées relatives à la diversité ethnique et culturelle, ce qui représente près du double de la proportion (24 pour cent) des personnes nées au Canada qui avaient la même croyance. La moitié (50 pour cent) des immigrants étaient d'avis que les Canadiens partagent dans une grande mesure les valeurs relatives à l'égalité des sexes, alors que moins d'un tiers (30 pour cent) des personnes nées au Canada étaient de cet avis. Les proportions d'immigrants avant également une forte perception à l'égard des autres valeurs partagées telles que le respect de la loi (62 pour cent), la dualité linguistique (42 pour cent) et le respect de la culture autoch-

gées relatives aux droits de la tone (37 pour cent) étaient égapersonne dans la société cana- lement beaucoup plus élevées dienne, alors que plus de la moi- que celles des personnes nées au Canada. Objectivement, force est de constater une assez bonne tenue de l'adhésion collective aux valeurs qui fondent la socialdémocratie canadienne.

#### Mais, la culture de la haine a la vie dure...

Toutefois, 2023 a été aussi marquée par le dévoilement d'un rapport faisant état d'une augmentation inquiétante (+27 pour cent) des crimes haineux déclarés à la police. La majeure partie de l'augmentation signalée en 2021 concerne des crimes haineux envers une religion (+67 pour cent), l'orientation sexuelle (+64 pour cent) et la race ou l'appartenance ethnique (+6 pour cent). « Derrière tous les chiffres se trouvent une ou plusieurs personnes avant subi ou devant vivre avec un traumatisme lié à un crime haineux, et nous savons qu'ils ne tiennent pas compte des ex-



général de la Fondation canadienne des relations raciales.

périences vécues par beaucoup d'autres victimes. En 2023, nous devons faire mieux. Le Plan d'action national de lutte contre la haine est l'un des moyens qui nous permettront de mieux protéger nos communautés », constate, dans un communiqué, Mohammed Hashim, directeur général de la Fondation canadienne des relations raciales

(FCRR). Selon cette organisation fédérale, les actes motivés par la haine contribuent considérablement à instaurer une culture de peur et d'intimidation envers les individus et les communautés qui en sont la cible. Des mesures et un soutien appropriés de la part du gouvernement et du système judiciaire augmenteront la confiance envers la capacité des institutions à traiter les crimes haineux. « Ces chiffres ne représentent qu'une petite fraction du nombre réel d'expériences vécues par les membres des communautés racialisées », indique la Fondation qui constate qu'en 2023 au Canada, le racisme fait partie de la vie des personnes racialisées, que ce soit directement ou virtuellement. Les augmentations les plus significatives en matière de crimes haineux ont été signalées en Ontario, en Colombie-Britannique, au Québec et en Alberta.

Pour plus d'information visiter : www.crrf-fcrr.ca/fr

6 La Source Vol 23 No 20 | 9 au 30 mai 2023

**Billet** 

# Wintopia : une touchante histoire de deuil, d'amour et d'espoir

«Il parlait toujours de toi. Tu étais pour lui le centre du monde. Il était si fier de toi. » J'ai beaucoup entendu ces paroles lorsque mon père est mort, de la part de personnes provenant de Reykjavik, Amsterdam, Vancouver, Mumbai, Sydney... Ça me surprenait toujours un peu. Il n'avait pas l'habitude de me dire des choses pareilles, mais semblait les dire à des gens de partout dans le monde que je n'avais jamais rencontrés.

Mon père était Peter Wintonick, l'« ambassadeur canadien du documentaire », reconnu pour son film *Chomsky, les médias et les illusions nécessaires*, réalisé en 1992 et fréquemment cité parmi les documentaires les plus influents de tous les temps. Il est mort soudainement, à l'âge de 60 ans, après un bref combat contre le cancer.

Lorsque mon père a appris qu'il était malade, la première chose qu'il a dite était qu'il voulait faire un dernier film. Un hommage au travail d'une vie. De temps en temps, sur une période de 15 ans, il partait seul aux quatre coins du monde pour tourner un film sur l'Utopie. Le mot est en soi une séduisante contradiction, désignant à la fois un lieu parfait et un lieu qui n'existe pas, et résoudre cette impossibilité était devenu une obsession pour mon père, qui passait de longs moments loin de chez lui. Finalement, il a été pris par d'autres projets et ses enregistrements ont fini enfouis au sous-sol. Il y avait environ 300 cassettes vidéo en tout qui, au 💩 moment de sa mort, étaient recouvertes de poussière. Bien des pères transmettent à leurs enfants leur dernière volonté, leur demandant par exemple de disperser leurs cendres dans un lieu significatif. Le mien m'a laissé

la tâche de conclure son projet de vie, sa quête de l'Utopie.

Après sa mort, j'ai passé plusieurs mois à visionner le contenu des cassettes, transportée dans les profonds recoins de l'imagination de mon père. Ici, il était en Espagne, debout près d'un ancien moulin à vent, bat-

demandais comment j'allais les assembler, le processus créatif et le processus de deuil se sont mélangés. Il est alors devenu très clair que je ne pourrais pas terminer le film de mon père, mais que je pourrais faire le mien: une tendre enquête sur la vie d'un artiste, d'un chercheur simplement découvrir un monde meilleur, mais qu'on doit le créer activement, et que le point de départ de cette quête créative réside dans la capacité d'imaginer ce qui existe au-delà du statu quo. En ce sens, *Wintopia* est essentiellement un film sur l'espoir. C'est un film très per-

de nous indiquer de ne pas tout prendre trop au sérieux. Je réalise des documentaires audio depuis 15 ans, c'est pourquoi le son et la musique jouent aussi un rôle important dans ce film, captant l'intimité d'une narration réflexive et de conversations téléphoniques personnelles.

66 Bien des pères transmettent à leurs enfants leur dernière volonté, leur demandant par exemple de disperser leurs cendres dans un lieu significatif. Le mien m'a laissé la tâche de conclure son projet de vie, sa quête de l'Utopie.

Mira Burt-Wintonick, cinéaste

tant des bras en se prenant pour Don Quichotte. Là, il se promenait dans un éco-village en Écosse, essuyant des gouttes de pluie sur la lentille de sa caméra, son regard bleu perçant traversant le temps pour plonger dans le mien. Alors que les images défilaient sur l'écran et que je me



 Mira Burt-Wintonick, une productrice de radio et une cinéaste primée établie à Montréal

infatigable luttant pour être présent auprès des siens.

L'un des aspects les plus fascinants de ce processus a été pour moi de devoir réconcilier l'optimisme de mon père avec mon propre cynisme.

Lorsqu'il visitait des usines coopératives ou des communes de squatteurs, il y voyait la promesse d'un avenir meilleur. En regardant ses images des années plus tard, à une époque désespérément dystopique, je ne pouvais voir pour ma part que la manière dont ces endroits n'avaient pas répondu aux attentes. Mais plus je passais du temps devant ces images, tout en revisionnant sa filmographie radicale et poétique, et plus j'enregistrais des témoignages de sa famille et de ses amis cinéastes, plus la sagesse de son optimisme se révélait à moi.

Pour mon père, la recherche de l'Utopie ne consistait pas à trouver un endroit parfait. C'était plutôt une manière de reconnaître qu'on ne peut pas sonnel qui traite de l'urgence de notre époque. Alors que la crise climatique et le fascisme des temps modernes portent au désespoir, mon père nous rappelle l'importance primordiale de la production consciente et délibérée de l'espoir en tant que moteur essentiel de l'action collective. Qu'arriverait-il si nous refusions d'accepter les défauts de l'époque? Et si, au lieu de hausser les épaules devant les problèmes du monde, nous nous mettions au défi d'imaginer un avenir différent? Comment pourrions-nous reprendre un peu la main sur les forces dominant le monde et nos vies? Ce sont les questions que j'espère voir germer dans l'esprit des gens lorsqu'ils verront Wintopia.

Mon père était aussi très drôle, et une de mes principales intentions lorsque j'ai monté *Wintopia* était de permettre à son sens de l'humour particulier de résonner tout au long du film, en soulignant les moments absurdes et en saluant sa manière enjouée

Je ne peux pas savoir ce qu'aurait ressenti mon père en voyant comment j'ai réalisé sa dernière volonté, mais je sais ce que ça a signifié pour moi. Lorsqu'une personne meurt, notre dialogue avec elle s'éteint. Avec Wintopia, une nouvelle conversation entre mon père et moi a pu naître. Ce fut comme une dernière chance de le comprendre. D'être proche de lui. Quel cadeau!

Le Blogue de l'ONF – Les mots des

MIRA BURT-WINTONICK est une productrice de radio et une cinéaste primée établie à Montréal. Elle est la co-créatrice et la rédactrice principale du balado Love Me, diffusé sur les ondes de CBC, dans lequel il est question de la complexité des rapports humains.

Source: https://blogue.onf.ca/blogue/2023/02/09/wintopia-une-touchante-histoire-de-deuil-damour-et-despoir



Vol 23 No 20 | 9 au 30 mai 2023



## RACISM AND HATE HURT US ALL





# Une exposition à Surrey sur la tradition des « masis » en provenance des diasporas d'Asie du Sud-Est

par amélie lebrun

Partager de la nourriture, de la sagesse, mais aussi beaucoup de bons moments... Les tantes issues de familles héritées ou choisies, permettent de nourrir l'esprit de la communauté et de conserver les liens entre les différentes diasporas. Dans Masi Medicine : Joyful Nourishment, les oeuvres multidimensionnelles d'Alyssa Amarshi, Franz Seachel, et Anjalica Solomon célèbrent et partagent ces moments joyeux passés aux côtés de masi, terme décrivant les tantes maternelles en hindi, gujarati, panjabi, et d'autres langues parlées en Asie du Sud-Est.

Présentée à la Surrey Art Gallery jusqu'au 18 juin 2023, cette nouvelle exposition a été conçue en partenariat avec 5X, une organisation vancouvéroise promouvant la musique, les arts visuels, la mode et la culture d'Asie du Sud-Est auprès de la jeunesse du Grand Vancouver.

#### Fondement de la sororité

Masi Medicine est avant tout une célébration de toutes ces femmes, piliers vivants des communautés, qui entourent les plus jeunes de la famille et les accompagnent jusqu'à l'âge adulte en soignant leurs maux et les nourrissant de plats et de sages paroles. La masi est un rôle essentiel dans la vie de beaucoup, « pour ma part, cela fait référence au fondement de la sororité, au fait que peu importe où j'en suis dans ma vie, je peux compter sur ces femmes exceptionnelles pour apprendre, pour écouter, pour trouver un lien avec ma lignée et mon passé », explique Suvi Bains, commissaire d'exposition à la Surrey Art Gallery. Le terme masi en lui-même est très largement utilisé et fait réference à la tante du côté maternel, ou plus largement comme une expression affectueuse pour désigner toute personne présente pour partager des conseils, créer de bons souvenirs et nourrir ces liens culturels et communautaires. Les masis procurent la nourriture matérielle et spirituelle pour chaque membre de la diaspora et donnent aux plus jeunes un sentiment de protection et d'appartenance. « Le sens littéral -"ma" [pour] mère et "si" "tout comme", [signifie] une extension de ma propre mère. Il y a ce code moral selon lequel les masis seront toujours là pour protéger et pour maintenir l'espace nécessaire dans les moments difficiles. L'essence même du terme représente ce code d'amour et de responsabilité », ajoute la commissaire d'exposition.

### Moments conviviaux

Par les mouvements et moments capturés dans les oeuvres des artistes, chaque cliché et chaque expérience rappelle le rôle central de la nourriture au sein de la famille, et des tantes comme gardiennes et messagères de ces moments conviviaux où les bambins s'amusent après le couvrefeu sous le regard complice et protecteur de tantes qui sont devenues l'extension des parents et de l'autorité familiale. Les masis sont les boussoles familiales et culturelles lors des moments de confusion et de troubles, et le rôle même rappelle l'importance de l'altruisme et de ces tantes liées par le sang ou adoptives dans le développement de chaque génération mais aussi la protection et le renouvellement de la diaspora et sa culture. « Les artistes nous invitent à examiner le sentiment de perte dans la diaspora sud-asiatique alors que les communautés s'efforcent de restaurer et de maintenir la force de la sororité dans les relations masi », explique Suvi Bains.

La philosophie que véhicule le titre de l'exposition, *Masi Medicine : Joyful Nourishment*, transcende et dépasse les frontières et les générations en s'exportant du Sud-Est asiatique jusque sur les côtes canadiennes, dans tous les foyers issus de la diaspora, partageant leur culture sur d'autres terres. « Cette exposition est essentiellement un appel



Un espace privilégié pour apprendre sur la coutume des « masis ».

à la réflexion sur les actes désintéressés des masis et pour que la prochaine génération poursuive cette tradition d'attention à l'égard de nos sœurs et de nos communautés », ajoute-t-elle.

### Fortifier la pluralité

C'est aussi cette quête de sens et de relation qui a été un moteur pour Sahil Mroke, directeur artistique de 5X Fest, qui a collaboré avec la Surrey Art Gallery pour cette exposition : « J'ai découvert que l'esprit de partage est puissant et qu'il peut être retrouvé dans les aspects de nos mondes qui se chevauchent. Ces aspects peuvent ne pas exister ou fonctionner de la même manière dans les deux mondes, mais ce qui est concret, c'est qu'ils existent à travers les frontières et je considère la nourriture, l'art et les événements comme des contextes qui sont ces moments pendant lesquels les frontières s'entremêlent [...] qui visent à obtenir des effets similaires : fournir de la nourriture et de l'énergie par l'alimentation, exprimer par l'art, et communier et célébrer par des événements ».

L'exposition *Masi Medicine* devient alors un espace privilégié d'art et de partage pour servir aux visiteurs de joyeuses boussoles permettant de naviguer la collision de mondes culinaires, artistiques, culturels, familiaux, pour y voir un chemin pavé de couleurs, de saveurs et de souvenirs d'enfance, qui aidera chacun à comprendre et à fortifier la pluralité des communautés.

Pour plus d'informations sur l'exposition, visitez : www.surrey. ca/arts-culture/surrey-art-gallery/exhibitions/masi-medicine-joyful-nourishment

Pour plus d'informations sur 5X Fest, visitez : www.5xfest.com

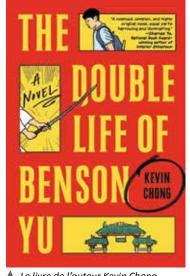
8 La Source

# Le Festival « ExplorAsian » présente ce que le courant dominant ignore souvent

par hassan laghcha

Tout au long de ce mois de mai, la Vancouver Asian Heritage Month Society (VAHMS) organise la 27e édition du festival ExplorAsian célébrant les apports artistiques et culturels des communautés asiatiques à la société canadienne. Au programme, plus d'une quarantaine d'événements auront lieu à différents endroits du Grand Vancouver.

Après la cérémonie d'ouverture tenue le 29 avril dans le hall du Campus de SFU au centre ville de Vancouver, *ExplorAsian* poursuit sa programmation qui va culminer avec l'exposition de l'artiste visuel Lam Wong aux jardins Van Dusen. « Depuis 27 ans, VAHMS continue à tenir les engagements de ses débuts prometteurs et à réaliser sa mission fondatrice en tant qu'organisme qui rassemble une myriade d'organisations et de partenaires



Le livre de l'auteur Kevin Chong sur la masculinité toxique.

pour présenter ce que le courant dominant a souvent ignoré », dit, la présidente Carol Hamshaw, dans son mot de présentation de la programmation du festival ExplorAsian 2023. Et comme à son accoutumée, l'équipe à la tête de ce grand rendez-vous de la diversité canadienne déploie son imagination pour mettre en lumière les grandes réalisations et contributions des Canadiens d'origine asiatique dans les arts et la culture, y compris les artistes du LiterASIAN Festival, Interconnected Spotlight Series, Dreamwalker et Dumb Instrument Dance, entre autres.

Parmi les principaux prochains événements, à noter la rencontre avec Kevin Chong autour de son œuvre La double vie de Benson Y qui traite le sujet de la masculinité toxique, avec la participation de l'écrivain JJ Lee, le 10 mai à la Bibliothèque centrale de Vancouver et le 19 mai à la Librairie de la coopérative populaire. Le 13 mai, les festivaliers auront droit à une visite guidée avec Melissa Karmen Lee, PDG du musée chinois de Vancouver, à la Galerie d'art de Richmond.

À noter également le Festival des films asiatiques du 13 au 27 mai et ses nombreux rendez-vous et rencontres avec les créateurs et les professionnels de l'industrie cinématographique de l'Asie, à différents endroits et salles de projection.

### Fête des Mères et concert du printemps

Parmi les moments forts du festival, soulignons la grande célébration, le 14 mai au Club



🙏 Le spectacle de danse flamenco ROJO Y SOMBRA sera présenté le dernier weekend de mai au Centre des arts Shadbolt de Burnaby.

Riverway, de la fête des Mères qui sera marquée notamment par la remise de prix à des mamans qui se distinguent par leurs contributions exceptionnelles à la société canadienne. Les organisateurs du ExplorAsian Festival annoncent que les parcours remarquables de ces citoyennes exceptionnelles ainsi que ceux d'une multitude d'organismes communautaires, d'entreprises et d'institutions éducatives seront publiés dans un recueil en plusieurs langues qui sera dévoilé à l'occasion de la 9e édition du Festival de la créativité multiculturelle et la 18e édition de la Fête des Coeurs généreux, le 8 octobre prochain.

Le 20 mai, ExplorAsian accueille, au Théâtre de la passerelle, l'arrivée du printemps par un concert mettant en vedette l'Orchestre chinois de la Colombie-Britannique et la chorale

Grand Ensemble. Au menu de cette grande soirée, la célèbre *Danse du serpent doré* de Jinshe Kuangwu, qui est une pièce traditionnelle basée sur un air qupai appelé *Laohua Liuban*. À la clôture du concert, un hommage vibrant à la légende de la musique pop Teresa Teng.

Le 22 mai, en partenariat avec l'Université Simon Fraser et la librairie Massy Books, aura lieu une conversation entre la célèbre écrivaine Rebecca F. Kuang et l'étoile montante de la littérature canadienne Eddy Boudel, à la salle de cinéma Djavad Mowafaghian. Rebecca F. Kuang a figuré dans la liste des best-sellers du New York Times avec son roman Babel: An Arcane History et sa trilogie The Poppy War. Son nouveau polar littéraire Yellowface est une satire sur le racisme dans l'industrie

À surveiller aussi le spectacle de danse flamenco *ROJO Y SOMBRA*, les 26 et 27 mai, au Centre des arts Shadbolt, avec Kasandra "La China" et Alvin Tolentino et Andreana Karogiannis sur une musique de Josué Tacoronte.

Et au programme des expositions, à noter l'exposition de l'artiste Wu Tzanq Liaw *Couleur et dynamisme* du 1 au 31 mai au Centre culturel Taiwanais.

Ce mois du patrimoine asiatique est marqué surtout par la série des spectacles, expositions et rencontres culturelles signée Asian Heritage Month at Morrow (AHMM) en partenariat avec la Maison de la poésie de Vancouver et la VAHMS. Au menu, des prestations d'artistes en danse et arts visuels et des rencontres avec des poètes et des auteurs.

Pour plus d'information visiter : https://explorasian.org



